



Premier baromètre Alegria Group sur la maturité IA des PME françaises

Entre fantasme technologique et réalité opérationnelle,
où en sont vraiment les PME françaises ?

Année 2026

Introduction

Entre le buzz médiatique qui présente l'intelligence artificielle comme une révolution déjà accomplie et la réalité économique du terrain, un fossé considérable se creuse. Ce rapport d'Alegria.group, basé sur une étude réalisée auprès de 100 PME françaises, révèle un paysage bien différent des discours dominants : celui d'entreprises en phase d'exploration, confrontées à des défis concrets de mise en œuvre, loin des transformations massives annoncées.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : alors que les grandes entreprises évoquent des plans stratégiques ambitieux et des investissements massifs, la majorité des PME navigue encore à vue, avec des budgets limités et des résultats difficiles à mesurer. Ce baromètre propose d'explorer la maturité réelle de l'IA dans le tissu économique français, révélant un décalage majeur entre perception et pratiques effectives.



Profil des répondants

Taille des entreprises

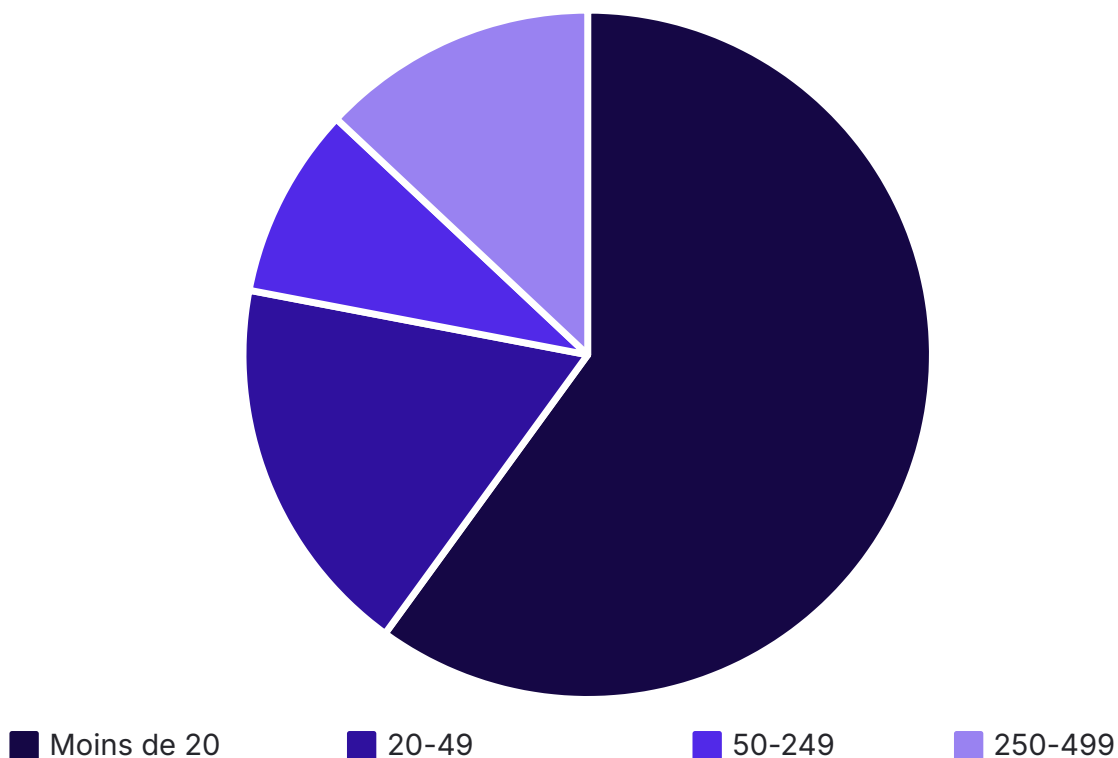
L'étude repose sur 100 répondants issus de PME en France, représentatif du cœur du tissu économique national. La majorité (60%) sont des structures de moins de 20 salariés, suivies de 18% d'entreprises comptant entre 20 et 49 salariés. Les structures moyennes (50-249 salariés) représentent 9% du panel, tandis que 13% comptent entre 250 et 499 salariés.

Ces chiffres reflètent la réalité des petites et moyennes structures qui constituent l'essentiel du paysage entrepreneurial français.

Fonction des décideurs

Les répondants occupent majoritairement des postes de direction : 43% sont Directeur Général, Président ou CEO. Le reste se compose de profils variés (36%), incluant des responsables marketing, opérations, technologie, et autres fonctions stratégiques.

Ce baromètre a pour objectif d'exposer la vision des décideurs, essentiellement des dirigeants de PME qui sont aux premières loges pour observer et piloter l'intégration de l'IA dans leurs organisations. Les données récoltées offrent un aperçu précieux de la réalité terrain, loin des discours théoriques.



Le décalage central : une IA omniprésente dans le débat public, encore marginale dans les processus

À écouter le débat public, on pourrait croire que l'intelligence artificielle est déjà intégrée dans tous les processus d'entreprise. Les chiffres de ce baromètre racontent une histoire radicalement différente. La réalité du terrain révèle un usage encore largement individuel et non structuré de l'IA, très éloigné des transformations massives annoncées.

Usage individuel uniquement

40% des PME déclarent que l'IA reste cantonnée à des usages individuels, sans intégration dans les processus collectifs.

Intégration partielle

23% ont une intégration partielle, variable selon les processus, témoignant d'une approche encore fragmentée.

Intégration poussée

Seulement **9%** ont réellement intégré l'IA dans la grande majorité de leurs processus clés.

Pas d'usage

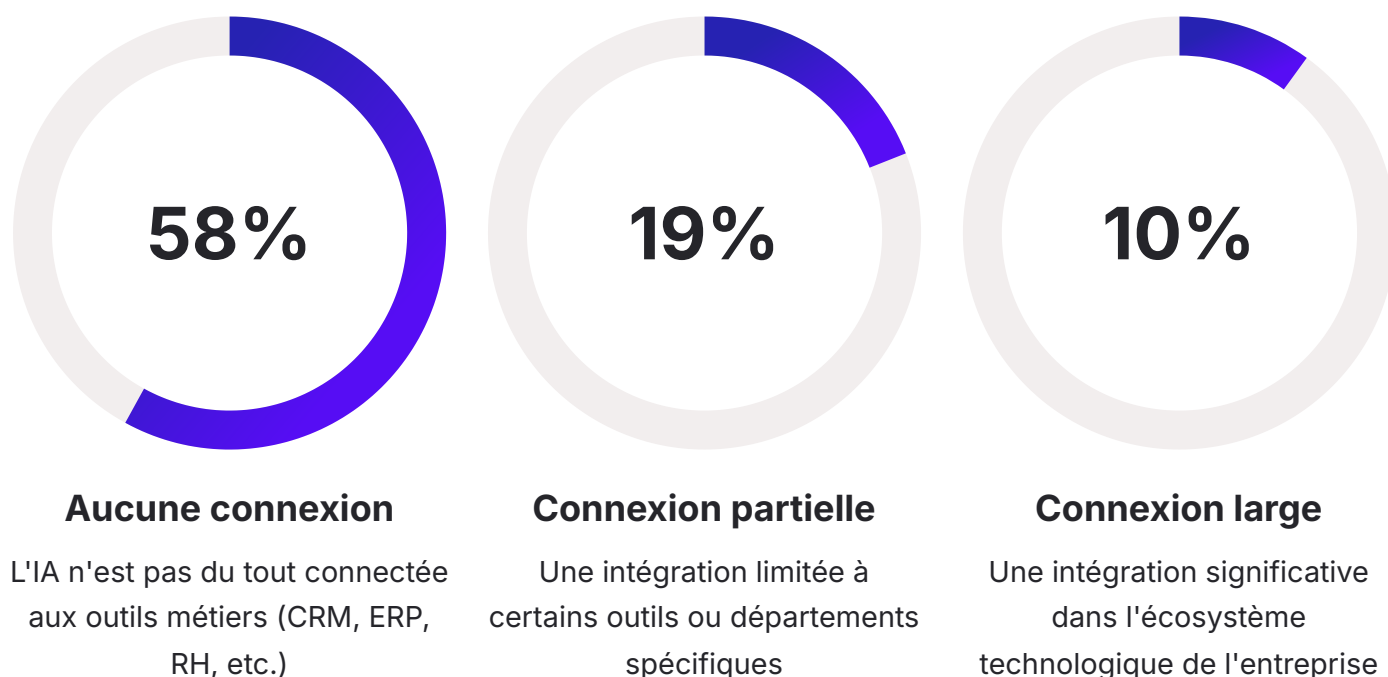
15% n'utilisent pas du tout l'IA ou se limitent à des usages individuels sporadiques.

Conclusion : dans ce panel, moins d'une PME sur 10 a réellement intégré l'IA dans la majorité de ses processus clés. Pour l'immense majorité, l'IA reste soit absente, soit cantonnée à des usages individuels.

Cette réalité contraste fortement avec les discours qui présentent l'IA comme déjà omniprésente dans le monde de l'entreprise.

Connexion aux outils métiers : on est encore loin de l'IA intégrée

Les discours publics évoquent régulièrement des « CRM augmentés », des ERP intelligents et autres workflows automatisés... Dans les PME interrogées, la réalité est tout autre. L'intelligence artificielle reste majoritairement utilisée à côté des systèmes existants, plutôt qu'au cœur des infrastructures métiers. Ce cloisonnement révèle un usage encore expérimental et périphérique de l'IA.



Ces chiffres révèlent que l'IA est majoritairement utilisée via des outils externes comme des chatbots ou des générateurs de texte, sans véritable intégration dans les systèmes d'information existants. Les PME expérimentent avec l'IA, mais sans encore transformer leurs infrastructures technologiques fondamentales.

Cette situation s'explique par plusieurs facteurs : la complexité technique de l'intégration, les coûts associés, le manque de compétences internes, et une approche prudente privilégiant l'expérimentation avant l'investissement massif. Le chemin vers une véritable automatisation reste long pour la majorité des PME françaises.

Usage non encadré : le bricolage intelligent plutôt que la transformation structurée

L'intelligence artificielle circule déjà dans les équipes, mais principalement via des initiatives individuelles, sans cadre clair ni politique structurée. Dans beaucoup de PME, l'IA est d'abord un bricolage intelligent, pas un programme industriel.



Utilisateurs isolés

29% déclarent avoir quelques utilisateurs isolés qui expérimentent l'IA de manière autonome, sans coordination.



Usage généralisé non encadré

18% indiquent que quasiment tous les collaborateurs utilisent l'IA, mais sans encadrement formel.



Partie des équipes

13% ont une partie significative des équipes qui utilise l'IA, avec une adoption progressive mais non structurée.



Aucun usage

22% déclarent qu'aucun collaborateur n'utilise l'IA dans le cadre professionnel.



Impossible à mesurer

5% ne peuvent pas évaluer l'ampleur de l'usage de l'IA dans leurs équipes.

- ☐ **Ce que ces chiffres révèlent concrètement** : l'IA circule déjà dans les équipes, souvent via des initiatives individuelles, mais sans cadre clair, sans politique structurée, sans gouvernance outillée. L'adoption se fait de manière organique et décentralisée.

Cette situation présente à la fois des opportunités et des risques. D'un côté, elle témoigne d'une curiosité et d'une capacité d'adaptation des collaborateurs. De l'autre, elle soulève des questions de conformité, de sécurité des données et de cohérence stratégique qui nécessiteront tôt ou tard un cadrage plus formel.

Stratégie et maturité : un sujet encore en construction

Seule une minorité de PME a véritablement structuré une stratégie IA, tandis que la majorité navigue entre opportunisme et projets à venir. La maturité moyenne se situe au milieu du gué, témoignant d'un paysage en pleine transition.

Place de l'IA dans la stratégie

- **21%** ont une stratégie IA structurée et formalisée
- **30%** adoptent une approche opportuniste ou ponctuelle
- **28%** n'ont pas encore de stratégie mais la prévoient
- **8%** n'envisagent pas du tout de stratégie IA

Seule 1 PME sur 5 déclare avoir une stratégie IA structurée. Pour la majorité, l'IA est soit opportuniste, soit encore un sujet « à venir ». Cette situation reflète une phase d'exploration où les entreprises testent avant de s'engager massivement.

Niveau de maturité perçu

Les répondants ont auto-évalué leur maturité IA sur une échelle de 0 à 10 :

- **Moyenne : 5 / 10**
- **Médiane : 5 / 10**
- **25%** des réponses $\leq 3 / 10$
- **25%** des réponses $\geq 7 / 10$

La maturité moyenne se situe exactement au milieu. On est loin d'un paysage où toutes les PME seraient « en retard absolu » ou au contraire « totalement transformées » : la majorité se situe en transition, avec encore beaucoup de chemin à parcourir.

ROI et budgets : le contraste avec les montants évoqués par les très grandes entreprises

Les discours insistent régulièrement sur les « gains massifs de productivité » générés par l'intelligence artificielle. Pourtant, lorsqu'on interroge concrètement les PME sur la mesure de l'impact réel et sur leurs investissements prévus, un fossé considérable apparaît entre promesses et réalité. La majorité des entreprises ne mesure pas l'impact de l'IA, et les budgets alloués restent extrêmement modestes, très loin des investissements massifs évoqués dans le débat public.



Mesure de l'impact

29% n'ont pas mesuré l'impact

23% n'ont aucun indicateur adapté

18% ont une mesure partielle

17% ont mesuré clairement l'impact



ROI perçu

17% voient un ROI important

33% le jugent possible mais incertain

20% le considèrent non mesurable

17% ne perçoivent aucun ROI

Moins de 1 PME sur 5 a mesuré clairement l'impact de l'IA sur la productivité. **La majorité soit ne mesure pas, soit ne sait pas comment mesurer.** Seulement 17% voient un ROI important aujourd'hui, tandis que 37% ne le voient pas ou ne parviennent pas à isoler le gain.

Budgets 2025 : la fin du fantasme des millions d'euros

27%

Budget nul

Aucun euro prévu pour l'IA en 2025

41%

Moins de 5K€

Budget inférieur à 5 000 euros

16%

5K-20K€

Budget entre 5 000 et 20 000 euros

3%

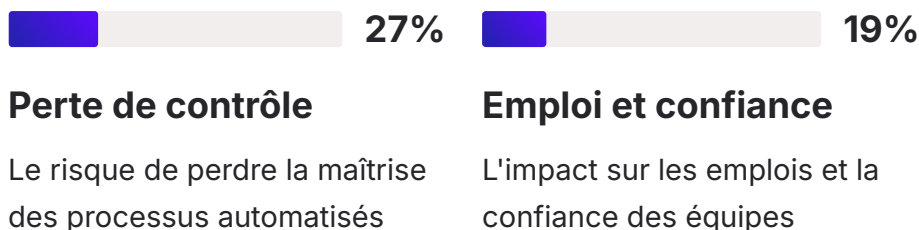
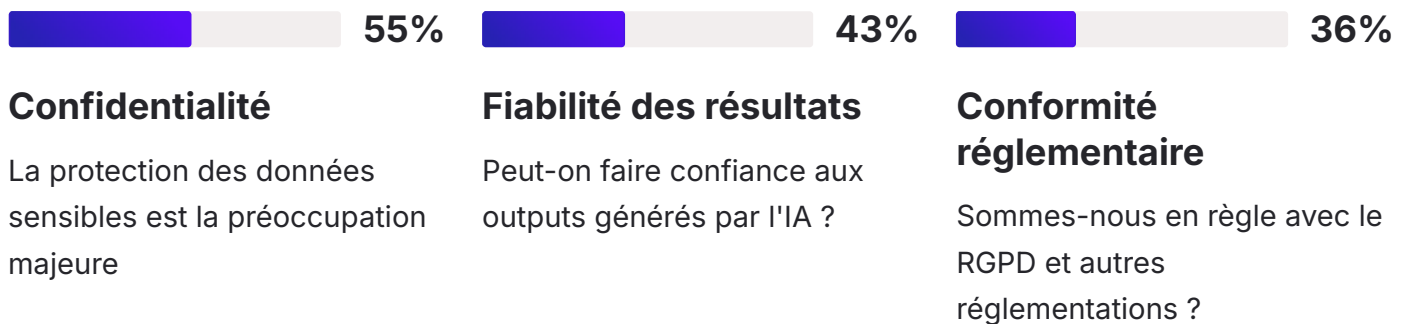
Plus de 20K€

Budget supérieur à 20 000 euros

68% des entreprises ont prévu 0 à 5 000 € seulement en 2025. Les budgets au-delà de 20 000 € sont ultra minoritaires (3% des répondants). Dans ces PME, l'IA n'est pas un investissement massif, mais un poste encore expérimental et limité, souvent inférieur à un budget annuel de communication ou de formation classique.

Peurs vs réalité : ce qui inquiète vraiment les PME

Le débat public insiste beaucoup sur la destruction d'emplois liée à l'intelligence artificielle. Quand on demande concrètement aux PME quels usages de l'IA leur semblent les plus préoccupants ou sensibles, les résultats révèlent des priorités très différentes. La première préoccupation n'est pas « l'IA va remplacer tout le monde », mais plutôt des questions pragmatiques autour de la donnée, de la fiabilité et de la conformité. Loin d'un climat de panique, l'IA suscite même davantage d'enthousiasme que de résistance.



Climat interne face à l'IA

Contrairement aux craintes souvent évoquées dans les médias, le climat interne dans les PME face à l'IA est majoritairement positif :

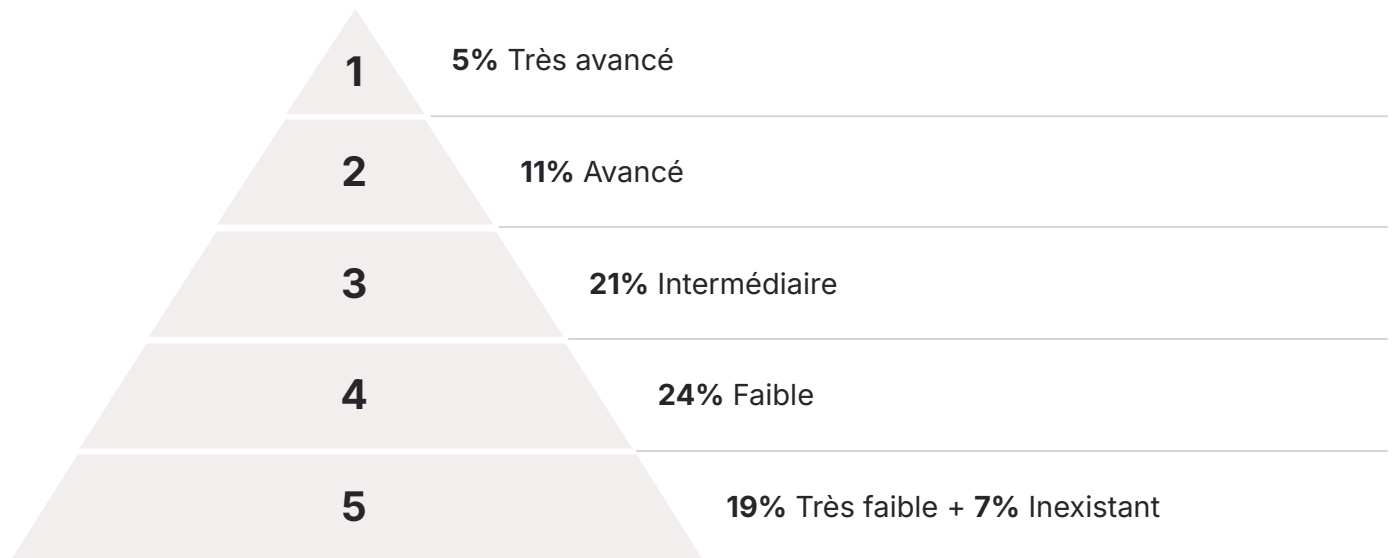
- 46% : Enthousiasme
- 25% : Prudence
- 9% : Indifférence
- 7% : Résistance

L'IA suscite davantage d'enthousiasme que de résistance dans ces PME, avec un vrai socle de prudence qui témoigne d'une approche réfléchie plutôt que d'une opposition de principe.



Compétences et formation : un sujet massif, mais encore peu traité

Le paradoxe est frappant : alors que l'IA est présentée comme une révolution incontournable, les moyens concrets pour développer les compétences nécessaires restent largement insuffisants. Cette situation souligne un décalage entre l'urgence perçue et les actions concrètes mises en œuvre.



Cette pyramide illustre la distribution du niveau de compétences IA déclaré par les PME. Plus de 50% se situent dans les trois niveaux inférieurs (inexistant, très faible, faible), tandis que seules 16% se considèrent « avancées » ou « très avancées ».

Formation des collaborateurs : entre intentions et réalité



Déjà réalisée

7% ont déjà formé la majorité de leurs collaborateurs à l'IA



En cours

24% ont une formation en cours de déploiement



Prévue prochainement

22% envisagent de former leurs équipes prochainement



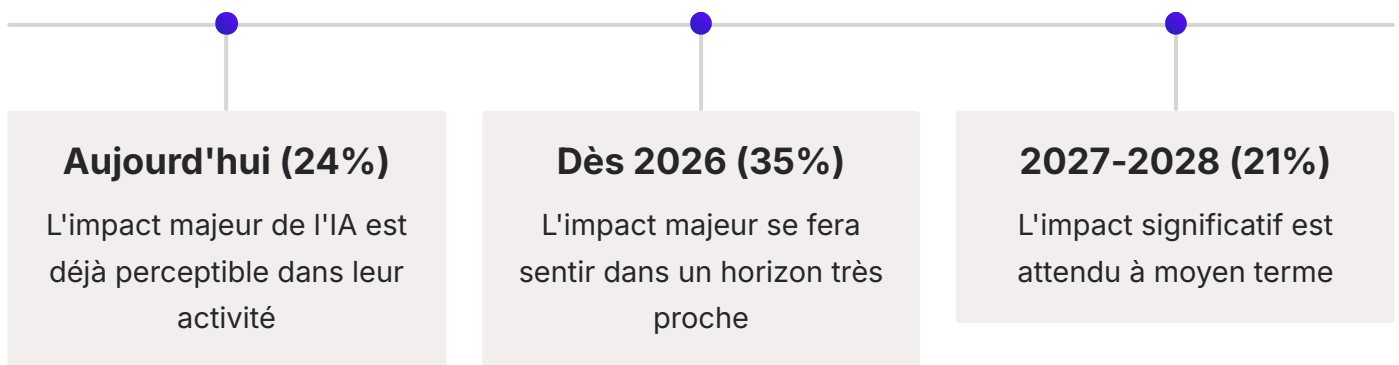
Pas de formation prévue

34% n'ont aucun plan de formation à l'IA

- ❑ **Un tiers des PME n'a aucun plan de formation à l'IA**, malgré un niveau de compétences majoritairement jugé faible. Ce décalage entre besoins identifiés et actions concrètes constitue l'un des freins majeurs à une adoption réussie de l'IA.

Gouvernance et vision : entre artisanat et transformation progressive

L'analyse des réponses sur le pilotage des sujets IA révèle une réalité éloignée des organigrammes sophistiqués comportant Chief AI Officer et comités dédiés. Dans beaucoup de PME, l'IA est pilotée par une personne isolée – souvent le dirigeant lui-même, un profil tech motivé, ou un collaborateur passionné. Dans un nombre non négligeable de cas, au moins 15 répondants mentionnent explicitement que « personne » ne pilote le sujet. La gouvernance IA des PME reste artisanale, opportuniste, parfois inexistante.



La majorité des PME voit l'IA comme un facteur de changement proche, mais pas comme une révolution déjà digérée. Cette vision progressive contraste avec les idées préconçues qui présentent l'IA comme une transformation immédiate et universelle.

Le décalage entre discours et réalité en chiffres

Discours : Plans massifs

Réalité : 68% ont un budget ≤ 5 000 € pour 2025, seulement 3% dépassent 20 000 €

Discours : Processus augmentés de bout en bout

Réalité : 9% seulement ont l'IA dans la majorité des processus clés, 58% n'ont aucune connexion IA-outils métiers

Discours : Gains de productivité massifs

Réalité : 17% voient un ROI important, 52% n'ont pas de mesure claire de l'impact

Discours : Menace sur l'emploi

Réalité : 19% seulement citent l'emploi comme préoccupation, 55% s'inquiètent de la confidentialité

Ce baromètre révèle la réalité de l'IA en PME : l'IA est déjà là, mais principalement via des usages individuels et non encadrés. La maturité moyenne se situe à 5/10 : les PME sont en phase d'exploration, ni avancées, ni en retard. Les budgets restent modestes et le ROI encore difficile à objectiver. Les préoccupations majeures portent sur la donnée, bien plus que sur la destruction d'emplois. La gouvernance est souvent informelle, reposant sur le dirigeant ou quelques personnes isolées.